

**!!! ATTENTION MERVEILLEUSE ATTRACTION ATTENTION !!!**

Le **Musée Européen de la Mémoire Et de la Destruction** arrive dans votre ville !

Nous cherchons des visiteurs pour le **MEMED** !

Le **MEMED** vous appelle !

Aujourd'hui et aujourd'hui seulement !

Si vous laissez passer votre chance, il n'y en aura pas d'autre !

Quiconque se pose des questions sur son avenir a sa place parmi nous !

Tout le monde est le bienvenu !

Nous sommes le **MUSÉE** qui a une place pour chacun et chacune d'entre vous !

Si vous décidez de nous rejoindre, nous vous félicitons ici et maintenant !

Mais dépêchez-vous, ne laissez pas passer cette occasion !

Nous ne reviendrons jamais ici !!!

Tous ceux qui ne nous croient pas seront maudits !!!

**!!! ATTENTION MERVEILLEUSE ATTRACTION ATTENTION !!!**

TOUTES LES VILLES DÉTRUITES SE RESSEMBLENT  
farce mémorielle

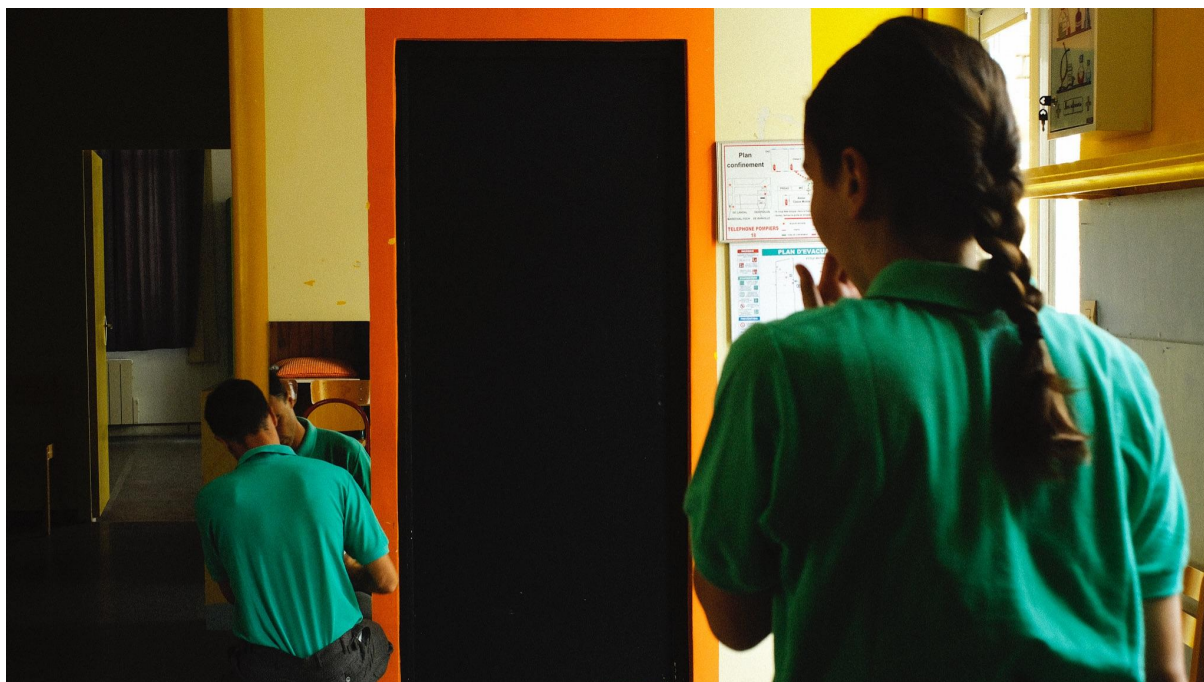


Andy Freeberg

## UNE BRÈVE HISTOIRE DU MEMED.

« Bonjour Mesdames et Messieurs, je vous souhaite la bienvenue au MEMED — le Musée Européen de la Mémoire Et de la Destruction. Merci d’être venus si nombreux aujourd’hui. Avant de commencer la visite, j’aimerais vous dire un petit mot sur l’histoire du Musée. Notre musée itinérant a été créé en 1945, mais il existe en réalité depuis bien plus longtemps. Les documents les plus anciens conservés dans les archives du Musée datent de l’année 410 après Jésus Christ, c’est-à-dire de la destruction de Rome par le roi des Wisigoths, Alaric Ier. Mais je vous rassure tout de suite, il n’a pas détruit la ville tout seul. Haha. Donc je disais. Oui. C’est à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale qu’est née l’idée d’un Musée Européen de la Mémoire Et de la Destruction qui soit itinérant, afin de recueillir et de mettre en scène les témoignages et les traces de la destruction et d’en faire profiter le plus large public possible. Sillonnant toute l’Europe, de Paris à Berlin, d’Amsterdam à Belgrade, de Bruxelles à Varsovie, le Musée a connu un grand succès à partir de 1945, un succès qui ne s’est jamais démenti depuis ce temps-là. À la pointe de la commémoration, nous avons le plaisir de vous proposer un panorama unique de destructions et de ruines qui ont façonné l’histoire européenne et notre mémoire, faisant de notre histoire européenne l’Histoire avec un grand H. On pourrait dire aussi, et vous allez bientôt vous en rendre compte, l’Histoire avec sa grande hache. Haha. Bien. Si tout le monde est prêt, nous pouvons commencer la visite. »

Voici les mots de présentation que le visiteur du **MEMED** pouvait s’entendre adressés, à quelques variations près, lors de son accueil dans le Musée. C’était au temps de l’âge d’or du **MEMED**, lorsque les visiteurs se pressaient inlassablement dans les différentes salles de ce musée itinérant, enthousiastes, attentifs, émus. Malheureusement, le Musée traverse depuis quelques temps une crise historique. Depuis le retour de la guerre et des massacres en Europe, les visiteurs ont disparu : ils boudent le **MEMED**, les visiteurs ne visitent plus. Comment l’expliquer ? Serait-ce à cause de la devise du **MEMED**, “PLUS JAMAIS ÇA”, fièrement proclamée durant des décennies et qui résonne étrangement aujourd’hui ? Serait-ce parce que les ruines et les destructions du présent sont plus intéressantes que celles conservées dans les archives du musée ? Serait-ce la faute de cette institution et de ses gardiens, devenus ringards et démodés, pris de vitesse par l’Histoire elle-même ? Aucune de ces hypothèses n’est à exclure.



Les deux gardiens du MEMED se préparent avant l'ouverture du Musée, août 2022, Villerville.

## LE PERSONNEL DU MEMED.

Le personnel du **MEMED** est composé de deux gardiens, Maya et Pascal (*les prénoms ont été changés*). Ce sont les figures originelles du Musée et, de ce fait, légèrement poussiéreuses. Condamnés à attendre des visiteurs qui ne viennent plus, ces deux gardiens de la Mémoire s'efforcent de trouver un sens au temps qui passe et au travail qui est le leur, celui de toute leur vie. En charge de tout – depuis le déchargement de la camionnette du **MEMED** en passant par l'installation de l'espace d'exposition jusqu'aux visites guidées – Maya et Pascal s'occupent du Musée depuis sa création. Alors que la guerre fait rage en Europe, ces deux figures énigmatiques, burlesques et pourtant quotidiennes tentent de faire face à la situation nouvelle et désespérante, et s'interrogent sur leur avenir.

Où sont passés les visiteurs ?

À quoi sert de se souvenir ?

Comment vivre quand on se sent inutile ?

Et à quoi bon le **MEMED** ?

## L'ESPACE DU MEMED.

L'espace du **MEMED** se partage en trois salles : la Salle des Reliques, la Salle de la Destruction et la Salle des Récits.

### La Salle des Reliques (au fond)

C'est dans cette salle que le visiteur peut admirer des débris venus de toute l'Europe et de toutes les époques – morceaux de villes détruites, objets pillés ou trouvés dans les ruines, documents etc. Entre autres : un morceau de colonne qui date de la destruction de Carthage par les Romains ; un crâne d'enfant trouvé dans les ruines du centre-ville du Havre ; un fragment de la célèbre Tour de Babel ; un bout de toile peinte retrouvé dans les décombres du théâtre de Marioupol, en Ukraine ; une gravure de la série des *Désastres de la guerre* de Goya ; et beaucoup d'autres choses encore.

### La Salle de la Destruction (au milieu)

C'est ici que le visiteur, grâce à un dispositif immersif alliant effets sonores et lumineux, peut entrer pour quelques minutes dans l'œil du cyclone et vivre l'expérience de la destruction *comme s'il y était*. Pièce maîtresse du Musée, cette salle en est l'attraction la plus époustouflante.

### La Salle des Récits (salle principale à l'avant-scène)

À l'exception de deux chaises pour les gardiens, d'une chaîne hi-fi diffusant des témoignages et des récits de destruction, et d'une galerie de portraits (images peintes et photographies) représentant les bourreaux européens les plus renommés, cette salle est vide.

Dans cette disposition, la Salle des Reliques se trouve tout au fond, la Salle de la Destruction est au centre, et la Salle des Récits est la salle principale, à l'avant scène.

L'ancienne école de Villerville,  
août 2022.



## PROJET DE DÉVELOPPEMENT.

Compte tenu de la conjoncture historique actuelle et des difficultés que celle-ci fait peser sur le **MEMED**, compte tenu également du désintérêt (ou du désamour ou de l'incompréhension) du public pour les missions du **MEMED** et pour les efforts surhumains déployés par ses deux gardiens afin de remplir au mieux les missions susdites, compte tenu enfin de l'inflation, de la montée des extrêmes-droites fascisantes, de la désintégration des régimes de vérité et de la guerre, le Conseil d'Administration du **MEMED** a élaboré un plan d'action susceptible d'offrir au Musée une seconde jeunesse, en vue de garantir sa survie et la perpétuation de son oeuvre.

Ce plan tient en trois points :

1. Recrutement d'un troisième gardien, formé aux méthodes muséales les plus modernes. Après un temps d'observation mené *incognito*, ce troisième gardien aura pour tâche de réformer le fonctionnement du Musée de l'intérieur ; il devra faire preuve, dans l'exercice de ses fonctions, du plus grand tact possible afin de ne pas froisser la sensibilité des deux gardiens emblématiques du **MEMED**, ses futurs collègues.
2. Flexibilité du dispositif d'exposition du Musée. Afin de toucher le plus large public possible, le **MEMED** devra pouvoir s'adapter aux différents espaces qui lui seront proposés par les collectivités locales. Il s'agira donc de réfléchir à une scénographie astucieuse qui permette de faire exister les trois salles du Musée et la libre circulation de ses gardiens, et ce dans les espaces les plus divers.
3. Flexibilité du dispositif de représentation du Musée. Afin d'intéresser le plus grand nombre de visiteurs possible, le contenu du **MEMED** devra être adapté en fonction de l'agglomération où il s'arrêtera. À cette fin, des références au bâtiment dans lequel le Musée s'installera, à l'histoire de la ville et à sa situation seront introduites dans le cours de la représentation, permettant au visiteur de faire plus aisément le lien entre l'activité du **MEMED** et sa propre vie.

Bien entendu, le **MEMED** ne pourra accomplir seul cette mue ambitieuse ; il lui faudra trouver des partenaires qui, éveillés à la nécessité de ses missions, le soutiendront et l'accompagneront dans sa démarche. C'est tout l'objectif du présent dossier.

Des quartiers entiers étaient pulvérisés. Au milieu des ruines et des incendies gisaient d'innocentes victimes. Un jour, une explosion soudaine me projeta en l'air dans un nuage de fumée. Je perdis connaissance.



Otto, Tomi Ungerer, 1999

## LE SPECTACLE.

*Toutes les villes détruites se ressemblent* est le spectacle de ce Musée imaginaire qui, par la très ancienne magie du théâtre, est devenu réel.

Ce travail est une tentative de mettre en jeu le contexte occidental contemporain à travers deux phénomènes qui nous semblent caractéristiques de notre temps : le culte de la mémoire et l'avènement de la destruction comme processus historique.

Devoir de mémoire, cérémonies, minutes de silence, monuments commémoratifs, revendications mémorielles, archives, ruines... À l'échelle des discours comme de notre intimité, la mémoire semble être devenue un horizon politique indépassable. Mais à quoi correspond vraiment cette place prééminente accordée à la mémoire aujourd'hui ? Que signifie ce ressassement du passé et quelles en sont les conséquences sur nos imaginations ? Et que se passe-t-il lorsque le fragment déformé d'un passé qu'on pensait révolu – comme une statue de marbre sortie de la mer, défigurée par le sel marin – ressurgit brutalement sous nos yeux ?

Construit comme une question théâtrale aux politiques mémorielles institutionnelles et à l'amour des ruines qui traverse la culture occidentale de notre époque – depuis les blockbusters post-apocalyptiques jusqu'à l'esthétisation et la marchandisation des ruines et des paysages urbains dévastés sur le marché de l'art contemporain –, le spectacle travaille à rendre sensible, à sa manière tragi-comique et parfois grotesque, le poids, l'influence qu'exercent la mémoire et la nostalgie sur nos imaginations.

Les gardiens et gardiennes du **MEMED** attendent des visiteurs qui ne viennent pas. Ils regardent par la fenêtre, s'assoupissent un peu, font un tour de la salle, s'assurent encore une fois que tout est en ordre, que tout est prêt, mais les visiteurs ne viennent pas. On entend par moment un enregistrement : c'est la voix intérieure, les pensées de l'un des gardiens tandis qu'il continue de vivre devant nous, silencieusement. L'une est dévorée par la nostalgie du temps où le Musée faisait salles combles ; l'autre, à cause de la guerre, soupçonne des nazis partout. L'absence irrémédiable et incompréhensible des visiteurs commence d'agir sur eux, et sur la machine théâtrale, comme un trou noir.





## DISTRIBUTION

**Conception** Magrit Coulon et Bogdan Kikena

**Jeu** Jules Bisson, Pascal Jamault et Maya Lombard

**Écriture et dramaturgie** Bogdan Kikena

**Mise en scène et son** Magrit Coulon

**Avec le soutien** du Théâtre Océan Nord, la Chaufferie-Acte1, le Festival de Liège/Factory, la Fabrique de Théâtre, le Bocal et le BAMP.

## CALENDRIER

### Mars 2022

Deux semaines de résidence de recherche plateau au BAMP (Bruxelles).

### Août 2022

Création d'une première étape dans l'ancienne école de Villerville dans le cadre du festival *Un festival à Villerville*. (5 représentations)

### Automne-Hiver 2022

Recherche de partenaires et de soutiens afin de penser et de réaliser la création définitive du spectacle et sa diffusion.



## LA COMPAGNIE.

Nature II est un groupe théâtral né à Bruxelles et composé de deux personnes, Magrit Coulon et Bogdan Kikena. Magrit Coulon est metteuse en scène, Bogdan Kikena est dramaturge. Ils se rencontrent pendant leurs études à l'INSAS et décident de poursuivre leur collaboration dans le vrai monde, dont ils adoptent les coutumes en 2019 avec pour seuls vêtements leurs diplômes en papier transformés en chapeaux.

Féru de poussière, de choses abîmées et de langues supposées mortes mais qui marmonnent encore, ils travaillent à arpenter des territoires qui, bien que partagés, convoquent chez chacun·e une imagination qui lui est propre (*HOME - morceaux de nature en ruine* (2020) ; *La pavane* (2021) ; *Toutes les villes détruites se ressemblent* (2022) ; *L'avenir* (création prévue en janvier 2024) ...)

À la croisée de leurs travaux se dessinent les reliefs qui forment le paysage artistique de la compagnie: une recherche sur la spécificité du temps théâtral et de son écriture, l'investigation des rapports que nous entretenons avec notre mémoire et la façon dont elle transforme notre perception du monde, le burlesque et le grotesque comme outils de représentation et la charge de détournement, voire de renversement du réel qu'ils portent en eux.

Plus d'informations : <https://www.nature-ii.be/>